

# LE JEUNE BOLCHEVICK

Numéro 2 — 14 MAI 1937

Prix : 0,25

Organe de la Jeunesse Communiste Internationaliste

66, Faubourg St-Martin (Paris X<sup>e</sup>)

## Pour une nouvelle Jeunesse... FRONT D'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE

### Le Proletariat Espagnol trahi!

**A** grand tapage on célèbre à Londres et on parle dans le monde entier du couronnement de George VI. Derrière cette mise en scène de cirque, où l'on exhibe le dernier dégénéré mis en vedette, on essaye de dissimuler l'envers du décor : la grande misère du peuple londonien, le drame du prolétariat mondial.

De l'Orient à l'Occident, du nouveau monde à l'ancien, dans les pays fascistes, démocratiques ou prétendus socialistes, les prisons sont pleines à craquer ; les tribunaux sont les endroits où l'on chôme le moins. Quand il devient impossible de se débarrasser des gêneurs par de simples procès, on les supprime tout simplement comme en Espagne. Qui sait quelle boucherie eut lieu ces jours derniers à Barcelone ? Combien de jeunes anarchistes, poumistes ou trotskystes ont-ils été assassinés ? Ils n'avaient pas accepté le marchandage odieux engagé par les staliens avec la bourgeoisie catalane pour liquider tout mouvement révolutionnaire en Espagne. Ils devaient disparaître de la scène politique, et c'est pendant la période des « Premier Mai » de foire que fut organisé leur assassinat. Ils ont lancé un appel aux organisations françaises ; les anarchistes espagnols ont alerté la Fédération anarchiste française. Qu'ont fait les révolutionnaires de France ? Qui a entendu cet appel ? Il suffit de lire les phrases volontairement grises du Temps annonçant l'arrestation de 214 révolutionnaires « étrangers »... « porteurs d'explosifs »... il suffit de lire les appels ronflants des staliens pour « gagner la guerre avant la révolution » pour découvrir la volonté implacable d'étouffer la révolution prolétarienne en Espagne. Nous assistons à l'expérience d'un nouveau Kuomintang espagnol.

Beaucoup de jeunes camarades espagnols, comme il y a quelques années en Chine, tombent sous les coups des traîtres à la classe ouvrière.

Il n'est que temps, en France, si nous voulons former un barrage suffisamment puissant aux réformistes et staliens assassins des révolutionnaires, d'unir les forces de nos petites organisations souvent décimées par la répression, en un Front révolutionnaire solide.

Pour que l'expérience sanglante subie par nos camarades chinois et espagnols soit comprise par tous les jeunes révolutionnaires de tous les pays, nous devons lancer un appel à la formation d'une Internationale révolutionnaire des jeunes, qui, forte des luttes passées et consciente de l'effort à accomplir, soit le guide de tous les jeunes qui luttent pour la révolution mondiale.

Après les exclusions de Creil

### LE REGROUPEMENT DES J. S. NE DOIT ÊTRE QU'UNE ÉTAPE

Il n'est point trop tard pour revenir sur les sanctions prises par le C.N.M. à la suite du Congrès de Creil et pour dégager le sens des exclusions et de la dissolution de l'Entente des J.S. de la Seine. Sans doute, comme toujours, les bonzes ont-ils entendu s'abriter derrière le prétexte fort vague de la discipline, mais tous les jeunes ouvriers doivent comprendre qu'en réalité les exclusions sont avant tout politiques. Elles constituent un épisode de la lutte de classes : appelés à choisir entre les injonctions de la bourgeoisie et les intérêts de la jeunesse exploitée, Blum et ses larbins du C.N.M. ont, une fois de plus, volé au secours du capitalisme et trahi la classe ouvrière. Ils se sont fort

nettement délimités du prolétariat et ont clairement signifié qu'ils entendaient rester en deçà de la barricade. C'est là la véritable explication des sanctions comme c'est la véritable explication de la saisie de la « Jeune Garde » et des poursuites contre Lucien Weitz que notre Jeunesse Communiste Internationaliste assure de son entière solidarité. S'il était besoin de preuves supplémentaires, il suffirait de rappeler que le Congrès de Creil s'était terminé par le vote d'une motion d'unanimité affirmant la fidélité à la S.F.I.O. Malgré ce vote, les 22 sont chassés non seulement des Jeunesses, mais encore du Parti Socialiste.

(Suite page 2.)

### Expérience de Front unique dans le 19<sup>e</sup>

Le Front unique entre les organisations ne saurait résoudre tous les problèmes. Ce n'est qu'un premier pas vers le regroupement révolutionnaire. Il se noue sur une question précise : organisation d'une campagne de propagande, soit contre les 2 ans, soit sur la militarisation de la jeunesse, par exemple, solidarité commune contre la répression frappant des révolutionnaires, etc...

Les divergences profondes qui séparent même les partis révolutionnaires ne permettent pas, dans un Front révolutionnaire, l'élaboration d'un programme complet de lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière ; un anarchiste ne peut accepter la formation en soviets ou conseil des travailleurs qui luttent dans la caserne ou l'usine, proposée par un communiste. Pourtant, ils restent absolument d'accord sur la nécessité de prendre en mains la production et d'exproprier leurs exploités. Ils se retrouvent du même côté de la barricade dans les grandes journées de lutte contre l'ennemi de classe.

L'Espagne démontre amplement que la bourgeoisie unit dans la même sauvage répression : anarchistes, poumistes ou trotskystes, quelles que soient leurs divergences politiques ou d'organisation : elle frappe les révolutionnaires, elle assassine et arrête nos camarades sans se préoccuper de leurs querelles intérieures.

Ce Front unique que la bourgeoisie de gauche ou de droite sait si bien réaliser malgré elle, doit se former, non dans le débat, mais avant le combat !

Son but doit avant tout tendre à renforcer la lutte révolutionnaire. C'est dans l'expérience de la lutte commune que se vérifie la justesse des mots d'ordre et des tactiques politiques. Toute tentative de front unique préparée avec l'intention de « rouler » son « partenaire » est vouée fatalement à l'échec quant au but.

L'union des forces sur un point précis qui devrait tendre à réussir ce qu'une organisation seule ne peut réaliser ne peut donner de résultat appréciable si la seule préoccupation des dirigeants consiste à grignoter les forces de l'organisation voisine ou encore à éliminer telle autre organisation avec laquelle elle a des divergences. « Convaincre » politiquement est un devoir pour un militant partout et vis-à-vis de tous les travailleurs, dans un rassemblement révolutionnaire comme dans tout autre groupement. « Manœuvrer » en spéculant sur les préjugés bourgeois qui subsistent même dans les organisations révolutionnaires en tenant dans l'ignorance la majorité des membres des organisations sur les divergences véritables qui existent entre organisations révolutionnaires, c'est faire crever à l'avance tout rassemblement révolutionnaire. Ce ne sont plus que des bavardages stériles au travers desquels aucune organisation ne recrute pas même un adhérent.

Une tentative de ce genre a été faite dans le 19<sup>e</sup>. La « grande manœuvre » consiste à éliminer la Jeunesse Communiste Internationaliste d'un Front Révolutionnaire des Jeunes. Le sujet n'est pas épuisé, et nous avons bien l'intention de batailler pour faire comprendre aux militants du 19<sup>e</sup> ce qu'est un véritable Front d'action révolutionnaire. Dans une prochaine réunion, nous reviendrons sur ce problème.

